

La guerre d'Israël contre le secteur de l'éducation dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie

Une agression délibérée contre la création de savoirs

Menée dans le cadre d'une politique d'occupation coloniale

Les enfants, premières victimes de la guerre en cours

Selon l'Unicef(1), près de 34.000 personnes, dont 14.500 enfants, auraient été tués dans la Bande de Gaza entre octobre 2023 et avril 2024. Plus de 76.000 personnes, dont 12.300 enfants, auraient été blessées. Des milliers d'autres sont portées disparues et sont probablement, pour une majorité d'entre elles, ensevelies sous les débris des bâtiments et autres infrastructures bombardés. Selon ces chiffres, les enfants représentent plus de 40 % des victimes de cette guerre impitoyable.

À l'heure actuelle, le niveau de violence sans précédent continue à exposer quotidiennement les enfants de tous âges à la mort, à des amputations, à la faim, à la maladie et aux événements extrêmement traumatisants telle la perte de leurs proches.

Et l'éducation dans tout cela? «Le niveau de violence et les bombardements intenses qui ont lieu ne permettent aucune forme d'éducation ou de scolarisation à l'heure actuelle dans la Bande de Gaza(2)», a déclaré Jonathan Crick, porte-parole d'Unicef à Jérusalem, en décembre 2023. «Il y avait 625 000 élèves dans la Bande de Gaza avant l'escalade des hostilités et aucun d'entre eux n'est scolarisé aujourd'hui.»

Cette situation perdure depuis le 6 novembre 2023, date à laquelle le ministère de l'éducation gazaoui a suspendu l'année scolaire 2023-2024 en raison de la guerre en cours. Cette suspension concerne, selon l'OCHA, à côté des 625.000 élèves, plus de 22.500 enseignants(3). Et à l'heure actuelle, il n'y a aucune perspective de réouverture rapide des écoles et universités à Gaza. Même un «hypothétique» cessez-le-feu à long terme qui serait conclu dans les semaines à venir, ne permettrait pas le retour rapide à une situation normale à Gaza, et ce en raison de l'ampleur des dégâts.

Cette interruption de leur scolarité – qui s'ajoute au temps perdu à cause du Covid et des conflits précédents – entraînera certainement des conséquences néfastes sur leur avenir pour toute une génération d'enfants et de jeunes, s'ajoutant en cela aux traumatismes et aux pertes causés par le conflit en cours.

Des dégâts matériels et humains très importants

L'organisation «Global Education Cluster(4)», partenaire des Nations Unies, a indiqué en février 2024 que 386 bâtiments scolaires, soit 78 % de toutes les écoles de Gaza, avaient subi des dommages, dont 25 écoles entièrement détruites, 113 gravement, 125 modérément et 123 légèrement endommagées(5).

Toujours en février, le ministère de l'éducation gazaoui

a indiqué que plus de 800 enseignants avaient été blessés et plus de 240 membres du personnel enseignant tués depuis le 7 octobre.

Mais les écoles ne sont pas les seules à avoir subi les assauts israéliens. Les centres d'enseignement supérieur ont également été complètement paralysés. Là aussi, la plupart des établissements ont été endommagés ou détruits. L'Observatoire euro-méditerranéen des Droits de l'Homme – EuroMed Rights, une ONG basée à Genève a ainsi signalé que des «attaques ciblées» ont tué près d'une centaine d'universitaires à Gaza depuis le début des hostilités. Par ailleurs, l'Observatoire considère la destruction des écoles par Israël comme une «destruction intentionnelle des biens culturels et historiques palestiniens(6)».

Un avenir plus qu'incertain

La reconstruction des infrastructures scolaires sera le premier problème à résoudre, étant donné qu'il y avait déjà une pénurie avant le conflit en cours. C'est ainsi que de nombreuses écoles fonctionnaient en double vacation, c'est-à-dire qu'un ensemble de bâtiments accueillait une cohorte d'élèves d'une école le matin et une autre d'une deuxième école l'après-midi – les dégâts causés à un seul bâtiment empêchent ainsi deux écoles de fonctionner.

Un hypothétique modèle d'apprentissage en ligne sera également difficile à appliquer à Gaza, où les pannes de télécommunications sont fréquentes, même en temps de paix relatif, et où ni les étudiants, ni les enseignants, n'ont accès à une électricité et à un internet stables.

Et n'oublions surtout pas qu'à la fin du conflit actuel, la communauté éducative de Gaza sera confrontée à la prise en compte des besoins psychologiques des élèves, des éducateurs et des enseignants, tous touchés par les traumatismes de la guerre.

Le ciblage systématique et délibéré du secteur de l'éducation dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie occupée –

Un «scolasticide» perpétré par Israël en toute impunité

La guerre qu'Israël mène actuellement à Gaza, la destruction des écoles, des universités et des instituts techniques, l'assassinat d'enseignants et d'étudiants s'apparente-t-elle à une tentative de priver la Bande de Gaza des moyens d'éduquer ses habitants et de les préparer à l'avenir?

Karma Nabulsi(7) a été la première à utiliser le terme de «scolasticide(8)», terme qui combine le préfixe latin «schola» signifiant «école» et le suffixe latin «cide» signifiant «tuer». Elle l'a utilisé



Au moins six personnes ont été tuées lors d'une attaque israélienne contre une école de l'ONU à Al Nuseirat le 14 mai, a rapporté l'UNRWA (Photo: EPA-EFE/MOHAMMED SABER)

pour décrire la destruction systématique de l'éducation palestinienne et la démolition délibérée des infrastructures éducatives par Israël et elle l'a conceptualisé dans le contexte de l'assaut israélien contre Gaza en 2009, mais aussi en référence à une série d'attaques israéliennes contre les universitaires, les étudiants et les établissements d'enseignement palestiniens qui remontent à la Nakba de 1948 et se sont étendues à la suite de la guerre des Six-Jours en 1967 et de l'invasion du Liban en 1982.

Selon Karma Nabulsi, les autorités israéliennes sont conscientes de l'importance de l'éducation dans la tradition et la révolution palestinienne et du pouvoir considérable que peut forger un système éducatif performant dans un territoire occupé où la liberté de pensée générée par l'éducation offre des possibilités et ouvre des horizons.

Cette caractéristique du système palestinien d'enseignement contraste avec l'étouffement dû au mur de séparation, aux points de contrôle omniprésents et aux prisons qui ne désespèrent pas. Il est indéniable que les institutions éducatives, que ce soient les écoles, les universités ou les centres culturels, contribuent à préserver l'identité nationale palestinienne et favorisent le développement personnel et intellectuel, facilitant ainsi la progression des Palestiniens dans le monde. Ce n'est donc pas sans raison, toujours selon Karma Nabulsi, que les responsables israéliens ne peuvent tolérer un système éducatif palestinien performant et qu'ils pensent devoir le détruire.

Au vu de ce qui précède et sur base d'un rapport récent de l'ONU sur la destruction systématique du système éducatif palestinien(9), on est enclin à penser que les attaques actuelles de l'armée israélienne contre les établissements d'enseignement à Gaza – comme en Cisjordanie(10), s'inscrivent dans un schéma bien établi d'agressions délibérées contre la création du savoir en Palestine et s'apparentent ainsi clairement à un «scolasticide».

Les attaques et accusations récentes proférées par les autorités israéliennes contre l'UNRWA(11), visant à entraver et à limiter le travail de cette dernière, font par ailleurs partie de cette politique d'anéantissement systématique de l'éducation et de la culture palestiniennes par Israël(12).

De plus, l'assassinat ciblé d'universitaires et de professionnels dans des domaines tels que la médecine, le journalisme, l'ingénierie et même la littérature(13), ainsi que la surveillance stricte de celles et ceux qui travaillent dans des domaines tels que la technologie et l'ingénierie, pourraient bien découler de la crainte de voir le système éducatif palestinien produire des talents susceptibles de remettre en cause la domination israélienne sur les plans scientifique et intellectuel.

La communauté internationale n'a plus le droit de fermer les yeux

Face à la catastrophe humanitaire et au «scolasticide» en cours, face au risque de génocide de plus en plus probable, la communauté internationale, et en particulier l'Union Européenne et les États-Unis, doivent aujourd'hui réagir autrement que par des appels à mi-voix au respect du droit international(14) et à un cessez-le-feu.

Il faudra d'abord que la communauté internationale cesse de fournir des armes à Israël. À défaut, elle se fera complice des crimes perpétrés par les forces israéliennes et en particulier complice de génocide si celui-ci est confirmé par la Cour Internationale de Justice, complicité condamnée par le droit international.

Il faudra ensuite que la communauté internationale se décide à prendre des sanctions à l'égard d'Israël, et ce aussi longtemps que ce dernier continue à bafouer le droit international.

Il faudra finalement que la communauté internationale arrive à briser le cycle de violence et à convaincre les belligérants des deux côtés à se remettre à la table de négocia-

tion et à engager de véritables pourparlers de paix aboutissant à la création d'un État palestinien indépendant et viable à côté de celui d'Israël.

Seule la création d'un État palestinien indépendant et la garantie, pour les populations israéliennes et palestiniennes de pouvoir coexister en pleine sécurité, permettront l'avènement futur d'une paix juste au Proche-Orient et un avenir pour les enfants et les jeunes de la région.

Jules Barthel
professeur e.r.,
ancien vice-président
du SEW/OGBL

(1)Guerre Israël-Palestine: six mois de tragédie pour les enfants – 17/04/24 / <https://www.unicef.fr/article/israel-palestine-les-enfants-paient-le-prix-de-la-guerre/>

(2)War's toll on education in Gaza casts shadow over children's future – «The Guardian» 18/12/23/<https://www.theguardian.com/world/2023/dec/18/wars-toll-on-education-in-gaza-casts-shadow-over-childrens-future>

(3)Office for the coordination of humanitarian affairs (OCHA), part of the United Nations Secretariat/<https://www.actioncontrelafaim.org/presse/des-milliers-d-enfants-privés-decole-a-gaza-et-en-cisjordanie/>

(4)Organisation active dans toutes les régions à crise où les populations sont touchées par de graves problèmes d'éducation. Dans la Bande de Gaza et les Territoires Occupés, l'organisation travaille en étroite collaboration avec le ministère de l'éducation gazaoui et l'UNRWA pour répondre, entre autres, aux attaques contre les écoles, aux risques auxquels sont confrontés les enfants sur le chemin de l'école et autres menaces.

(5)<https://arabcenterdc.org/resource/israels-war-on-the-education-sector-in-the-gaza-strip/>

(6)<https://euromedmonitor.org/en/article/6108/Israel-kills-dozens-of-academics-destroys-every-university-in-the-Gaza-Strip>

(7)Karma Nabulsi est professeure en sciences politiques à l'Université d'Oxford. Ses recher-

ches portent sur la pensée politique des XVIIIe et XIXe siècles, les lois de la guerre ainsi que l'histoire et la politique contemporaines des réfugiés palestiniens et de leur représentation. Elle a été professeure invitée dans diverses institutions en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord / Pour la biographie, de Karma Nabulsi, voir <https://www.seh.ox.ac.uk/people/karma-nabulsi>

(8)<https://scholarsagainstwar.org/wp-content/uploads/2024/02/Scholasticide-Definition.pdf>

(9)<https://www.ohchr.org/fr/press-releases/2024/04/un-experts-deeply-concerned-over-scholasticide-gaza>

(10)La démolition d'établissements scolaires est depuis longtemps un des multiples moyens utilisés par Israël, en Cisjordanie occupée, pour chasser les communautés palestiniennes de leurs terres / Voir notamment rapport 2018 de l'ONG «Human Rights Watch»: <https://www.hrw.org/fr/news/2018/04/25/israel-demolitions-par-larmee-decoles-en-cisjordanie>

(11)United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East

(12)Cette politique d'anéantissement systématique de l'éducation et de la culture palestiniennes ne se limite d'ailleurs pas à la seule Bande de Gaza. Beaucoup d'enfants palestiniens vivant en Cisjordanie et à Jérusalem-Est doivent se battre quotidiennement pour aller à l'école, et ce depuis bien avant octobre 2023. Selon l'ONG «Action contre la faim», en 2023, 5.870 enfants issus de 117 communautés de Cisjordanie et de Jérusalem-Est n'ont pas pu aller à l'école primaire et 4.599 autres enfants ont eu des difficultés à accéder à l'éducation en raison de restrictions de mouvement, de contrôles de sécurité, d'intimidations et de violences dont ils font l'objet sur le chemin de l'école. Depuis le 7 octobre 2023, cette violence s'est considérablement intensifiée: entre cette date et le 29 février 2024, les forces israéliennes et les colons ont ainsi tué, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, 358 Palestiniens dont 91 enfants selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU.

(13)L'assassinat par Israël, en décembre 2023, du professeur et poète gazaoui Refaat Alareer, qui s'est régulièrement exprimé, en arabe et en anglais, sur la vie palestinienne sous la domination et l'occupation israéliennes, est un des nombreux exemples de la manière dont Israël utilise la violence pour étouffer le récit palestinien à l'intérieur, autant qu'à l'extérieur de Gaza et de la Cisjordanie / Pour la carrière, vie personnelle et mort de Refaat Alareer, voir: https://fr.wikipedia.org/wiki/Refaat_Alareer

(14)Depuis la colonisation de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est par les colons israéliens, colonisation déclarée illégale selon le droit international, combien de milliers de fois les responsables politiques du monde entier ont-ils sommé Israël de respecter le droit international, sans la moindre réaction de ce dernier ?